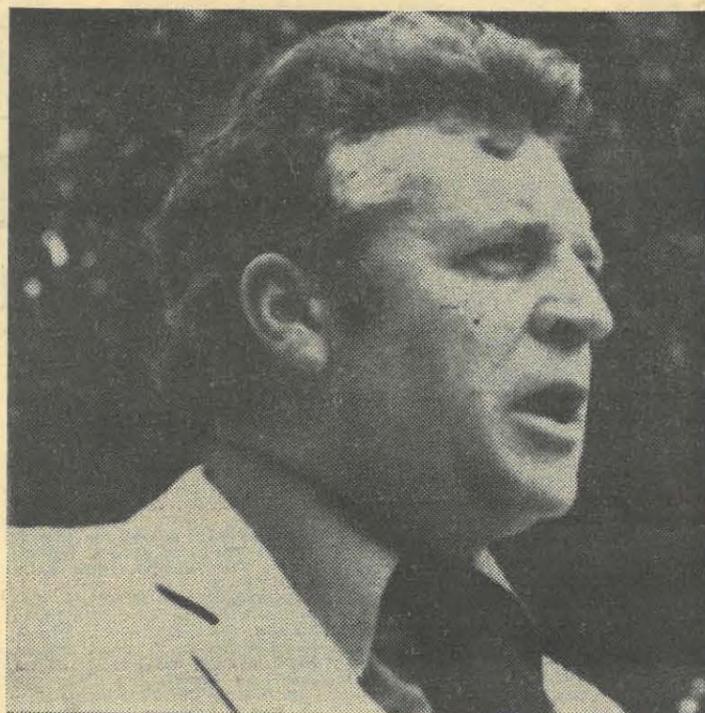


LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 319 - 3 MAI 1984 - Prix 1 F.

POUR LA NAVALE LA LUTTE ET LE VOTE COMMUNISTE LE 17 JUIN

**Jean-Louis LE CORRE, maire de Trignac
candidat aux élections européennes réagit à
l'annonce de 2100 suppressions d'emplois**



Jean-Louis Le Corre, maire de Trignac et candidat aux Elections Européennes du 17 juin sur la liste conduite par Georges Marchais, réagissait dès l'annonce des réductions d'effectifs dans la Navale en donnant une conférence de presse dont nous publions ici de larges extraits.

Le projet de la direction d'Alsthom-Atlantique de réduire de 2100 les effectifs à Nantes et St-Nazaire d'ici 1986 est d'une extrême gravité car il met en péril l'appareil productif de la construction navale dans notre région, soulignait le candidat communiste.

s'opposer à l'affaiblissement de l'économie française, à la remise en cause de son indépendance.

LA NAVALE N'EST PAS UNE INDUSTRIE DEPASSEE

Rappelant que la France est une grande industrie maritime, qu'elle se situe en bordure de routes maritimes parmi les plus fréquentées du globe, J.-L. Le Corre souligne le développement inéluctable des échanges par voies de mer et situe les activités liées à la filière maritime (marine, construction et réparation navale), activités portuaires, comme élément essentiel de la vie économique et sociale de la moitié des régions françaises.

RESPECTER LES ENGAGEMENTS DE 1981

J.-L. Le Corre dit que la volonté majoritairement exprimée en 81 « commande que l'on mette fin à de telles pratiques et que l'on respecte les engagements pris ».

Il rappelle les propositions faites à St-Nazaire par le ministre Le Penec « qui engageait la France à une production de reconquête vers les 470 000 TJB pour atteindre ensuite 570 000 TJB représentant nos capacités ».

« Le projet de ramener la production à 270 000 TJB tourne le dos à tous les engagements antérieurs ».

SEULE L'ACTION PERMETTRA UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE CONFORME AUX OBJECTIFS DE 1981

J.-L. Le Corre évoque la lutte du P.C.F. contre le plan Davignon, les projets actuels conduisent au résultat que celui-ci visait. Soyez assurés que les communistes agiront avec la même énergie, la même résolution pour les mettre en échec.

Saluant les premières initiatives prises par la section de St-Nazaire du P.C.F., les actions à l'appel de la C.G.T., J.-L. Le Corre affirme : « C'est la voie à suivre ».

« Déjà l'action a contraint un certain nombre de reculs, avec la prise de commandes dans les différents chantiers ».

S'appuyant sur les dernières réalisations des chantiers, comme la drague « René Gilbert », construite à Dubigeon, ou sur les déclarations du directeur des chantiers, ou encore sur un label de qualité décerné par le Service de Surveillance Industrielle de l'Armement, J.-L. Le Corre insiste sur la qualité des fabrications, le savoir-faire des hommes, les capacités technologiques de nos chantiers.

(Suite page 2)

Jean-Louis LE CORRE

Maire de Trignac
Candidat aux Elections Européennes
sur la liste conduite par

Georges MARCHAIS

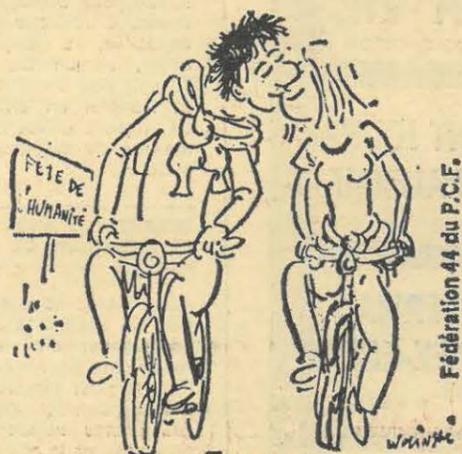
présidera le

MEETING

avec

Sylvie LEROUX

Députée européen
le 10 juin dans le cadre de la



FÊTE
de

l'Humanité

PARC PAYSAGER
ST NAZAIRE

SAMEDI 9 et DIMANCHE 10 JUIN

UN PLAN CONCERTÉ

Jean-Louis Le Corre dénonce un plan concerté : « Le groupe Normed doit annoncer officiellement 3325 suppressions d'emplois en 2 ans 1/2 ces jours-ci » et interroge : « Veut-on casser les capacités industrielles de notre pays ? »

Et il cite une série d'exemples. Dans la sidérurgie, « alors que le plan acier programme la fermeture de plusieurs mines en Lorraine, la société luxembourgeoise Arbed embauche pour extraire du minerai », juste l'autre côté de la frontière au nord-est de Thionville, afin d'alimenter ses aciéries en Belgique et au Luxembourg.

L'on démantèle notre sidérurgie alors que l'on importe déjà une part importante de l'acier nécessaire au pays et cela au moment où la production mondiale remonte.

Pour la Navale, constate le maire de Trignac, les commandes mondiales sont à la hausse (+ 12 %) et nous réduisons nos capacités de production !

Jean-Louis Le Corre rappelle que les communistes ont lutté contre la liquidation de l'Atelier de Montoir et du Diésel en expliquant que le marché existait. Aujourd'hui, la mécanique ne peut pas répondre à la demande et les nouveaux moteurs sont sous-traités aux Japonais.

L'écu communiste montre que l'argument des mutations technologiques sert en réalité non à moderniser l'appareil de production, mais à l'affaiblir dans des branches industrielles essentielles (sidérurgie, automobile, navale...).

Il réaffirme alors la détermination des communistes pour

**Les communistes
se battent pour
la navale
Je vote pour**

17 Juin 1984

L'écu communiste dénonce les pratiques spéculatives au détriment de l'investissement productif auquel se livre le patronat de la Navale qui n'hésite pas à exporter des capitaux de l'entreprise nationalisée à l'étranger.

Ainsi Alsthom qui avait placé 3,5 milliards de francs dans les banques, s'implante aux U.S.A. et supprime des emplois en France.

Avec des sommes considérables, l'entreprise nationalisée cherche à se placer sur d'hypothétiques marchés alors que ses capitaux font cruellement défaut pour développer l'emploi en France.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22-53-41

Tous les jours matinées et soirées
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

LE COLLEGE S'ENVOIE EN L'AIR

(int. - 18 ans)
m.s.d.l.m., 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20
j.v., 14 h, 20 h, 22 h 20

ORANGE MECANIQUE

(int. - 18 ans)
m.s.d.l.m., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 45, 22 h 20
j.v., 13 h 45, 19 h 45, 22 h 20

RETOUR vers L'ENFER

m.s.d., 16 h 20, 22 h 20
j.v., 22 h 20

LE JUGE

m.j.v.s.d., 13 h 55, 19 h 55

BIQUEFARRE

m.s.d.l.m., 14 h, 16 h 20, 20 h - 22 h 20
j.v., 14 h, 20 h, 22 h 20

Antonietta

l.m., 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22-44-79

VIVA LA VIE (DOLBY-STEREO)

CENT JOURS A PALERME

OSTERMAN WEEK-END

LES FAUVES (int. - 13 ans)

FEMMES DE PERSONNE

UGC APOLLO
5 SALLES • 5 FILMS

VIVA LA VIE

YENTL

L'ADDITION (int. - 13 ans)

NEW-YORK NIGHTS

SAHARA

Les films de la semaine

● **BIQUEFARRE.** - Film de Georges Rouquier. Avec les habitants de Gourens (Aveyron).

● **L'ETOFFE DES HEROS.** - Film de Philip Kaufman. Avec Scott Glenn, Ed Harris, Barbara Hershey, Dennis Quaid, Pamela Reed, Sam Shepard, Kim Stanley, Fred Ward.

● **LA FORTERESSE NOIRE.** - Film de Michaël Mann. Avec Scott Glenn, Jürgen Prochnow, Robert Prosky, Ian McKellen.

● **NEW YORK NIGHTS.** - Film de Romano Vanderbes. Avec Corinne Alphen, Georges Ayer, Bobbi Burns, Peter Matthey.

● **LE SANG DES AUTRES.** - Film de Claude Chabrol, avec Jodie Foster, Michael Ontkean, Lambert Wilson, Stéphane Audran, Alexandra Stewart, Roger Mirmont, Jean-François Balmer, Jean-Pierre Aumont, Sam Neil.

● **FEMMES DE PERSONNE.** - Film de Christopher Frank. Avec : Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottencin, Philippe Léotard, Jean-Louis Trintignant, Patrick Chesnais, Pierre Arditi, Elisabeth Etienne.

● **CENT JOURS A PALERME.** - Film de Giuseppe Ferrara. Avec Lino Ventura, Giuliana De Sio, Lino Troisi, Arnoldo Foà, Stefano Satta Flores.

● **SAHARA.** - Film de Andrew V. McLaglen. Avec Brooke Shields, Lambert Wilson, Horst Buchholz, John Rhys-Davies, Ronald Lacey, John Mills.

● **FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME.** - Film de Howard Zieff. Avec Dudley Moore, Nastassia Kinski, Armand Assante, Cassie Yates, Albert Brooks, Richard Libertini.

● **L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS.** - Film réalisé par Nicholas Roeg. Avec David Bowie, Candy Clark, Buck Henry, Rip Tom.

● **VIVA LA VIE.** - Un film de Claude Lelouch, avec Charlotte Rampling, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Evelynne Bouix, Anouk Aimée, Charles Aznavour.

● **UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE.** - Film réalisé par Bertrand Tavernier. Avec : Louis Ducreux, Sabine Azéma, Michel Aumont, Geneviève Munich, Monique Chaumette.

● **LE JUGE.** - Film réalisé par Philippe Lefebvre. Avec : Jacques Perrin, Richard Bohringer, Daniel Duval, André Ferreol, Michaël Lonsdale.

● **OSTERMAN WEEK-END.** - Film de Sam Peckinpah. Avec : Rutger Hauer, John Hurt, Burt Lancaster, Meg Foster, Dennis Hopper, Chris Sarandon, Craig T. Nelson, Helen Shaver.

● **ALDO ET JUNIOR.** - Film de Patrick Schulmann. Scén. Patrick Schulman et Wolinski d'après sa bande dessinée « Junior ». Avec : Aldo Maccione, Riton Liebman, André Ferréol, Luis Rego, Nico Il Grande.

● **YENTL.** - Film de Barbra Streisand, avec Barbra Streisand, Mandy Patinkin, Amy Irving, Nehemiah Persoff.

● **L'ADDITION.** - Film de Denis Amar. Avec : Richard Berry, Richard Bohringer, Victoria Abril, Farid Chopel.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 25 ; s.d.m., 14 h 05, 16 h 25, 20 h 05, 22 h 25.
Salle 2 : j.v.l., 14 h 15, 20 h, 22 h 20 ; s.d.m., 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20.
Salle 3 : j.v.l., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 25 ; s.d.m., 14 h 15, 16 h 25, 20 h 15, 22 h 25.
Salle 4 : j.v.l., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 20 ; s.d.m., 14 h 15, 16 h 20, 20 h 15, 22 h 20.
Salle 5 : j.v.l., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 25 ; s.d.m., 14 h 10, 16 h 25, 20 h 10, 22 h 25.

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 1 - 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20 + s. 0 h 30, VIVA LA VIE.
- 2 - 14 h, 16 h 45, 19 h 45, 20 h 30, YENTL.
- 3 - 14 h, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15 + s. 0 h 20, L'ADDITION
- 4 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 50, 20 h, 22 h + s. 0 h 10 : NEW-YORK NIGHTS.
- 5 - 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 20, 22 h 30 + s. 0 h 40 : SAHARA.

COLISEE (14 h, 16 h, 20 h, 22 h)

- 1 - LE SANG DES AUTRES
- 2 - TENDRES PASSIONS
- 3 - CENT JOURS A PALERME

CONCORDE (1^{er} film 19 h + dim. 14 h 2^e film 21 h + dim. 16 h, 3^e film 23 h)

- 1 - MIDNIGHT EXPRESS + TCHAO PANTIN + QUE LE SPECTACLE COMMENCE.
- 2 - CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE + VENT DE SABLE + MOI, CHRISTIANE F...
- 3 - ALIEN + EASY RIDER + TOUT SAVOIR SUR LE SEXE...
- 4 - LE MILLIARDAIRE + SEPT ANS DE REFLEXION + LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES.

GAUMONT

- 1 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 10 : LA TRAVIATA (D.S.).
- 2 - 13 h 50, 16 h, 20 h, 22 h 10 + 18 h dim. et mardi : LA FORTERESSE NOIRE.
- 3 - 13 h 55, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 10 : L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS.
- 4 - 14 h 05, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 10 : LES MORFALOUS.
- 5 - 13 h 50, 22 h 10 : LES FAUVES. 16 h, 20 h + 18 h dim. et mardi : FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME.
- 6 - 14 h 05, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 10 : ALDO ET JUNIOR.

KATORZA (14 h, 16 h 20, 22 h)

- 1 - RETOUR VERS L'ENFER.
- 2 - L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP.
- 3 - UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE.
- 4 - LE JUGE.
- 5 - UNE FEMME DISPARAIT.
- 6 - OSTERMAN WEEK-END.

RACINE (14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30)

- 1 - LAURENCE D'ARABIE.
- 2 - VIVE LES FEMMES.

ARIEL (14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30)

- 1 - CARMEN (D.S.)
- 2 - LE SANG DES AUTRES.

OLYMPIA (14 h, 16 h, 20 h, 22 h)

L'ETOFFE DES HEROS (Dolby-Stéréo).

CINEMATOGRAPHE

- Mercredi, samedi, 15 h : L'ESPRIT DU VENT.
- Tous les jours, 21 h : BIQUEFARRE.



place du commerce
48.29.95

La Traviata (DOLBY-STEREO)

LA FORTERESSE NOIRE

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS

Les morfalous

LES FAUVES (int. - 13 ans)
FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

ALDO et JUNIOR

POUR LA NAVALE LA LUTTE ET LE VOTE COMMUNISTE LE 17 JUIN

(Suite de la première page)

« On ne saurait donc admettre l'objectif de 140 000 tonneaux pour St-Nazaire qui conduirait à travailler à 50 % des capacités, à augmenter les coûts, en un mot, à mettre l'avenir des chantiers en cause et l'emploi en difficulté. Cela au moment même où des commandes de moteurs sont enregistrées.

DEPART à 55 ANS ET EMBAUICHE DE JEUNES

Jean-Louis Le Corre demande que les départs à 55 ans s'accompagnent d'un montant de ressources équivalent à ce qui se pratiquait jusqu'à présent. Il faut absolument, ajoute-t-il, que des jeunes soient embauchés pour assurer la relève.

Le maire de Trignac s'inquiète du devenir de la région. « si cela continue », « Déjà le chômage partiel, les licenciements dans les P.M.E., le renvoi des sous-traitants des chantiers... illustrent les répercussions en chaîne sur toute l'activité économique.

IL Y A MIEUX A FAIRE

Le P.C.F. a approfondi une réflexion sur le développement de la filière maritime. Production industrielle et agri-

cole, reconquête du marché intérieur, coopération internationale, chaîne des transports terrestres et maritimes, plan de progression du pavillon français, activités des chantiers de construction et réparation navales, trafic portuaire : tous ces éléments sont indissociables et doivent donc être appréhendés en termes de filière maritime. C'est le le conducteur.

Le vaste effort nécessaire pour la reconquête de notre fonds de commerce maritime passe par une amélioration de la position du pavillon national et la reconquête de trafics au profit du pays.

Or, les armateurs continuent de commander des unités à l'étranger et d'affréter des navires sous pavillons de complaisance.

Pas étonnant, dans ces conditions, que la France pour la construction navale, soit passée du troisième au onzième rang mondial. Parallèlement, au 1^{er} juillet 81, notre flotte de commerce, forte de 530 navires en 1975, étant descendue à 387 navires.

Il n'y a pourtant rien de fatal à cette situation.

Nous disposons de chantiers performants tant au niveau des techniques que de la producti-

tivité, les besoins existent et impliquent pour les satisfaire un objectif national bien supérieur à 270 000 TJB.

LES BESOINS EXISTENT

D'après les travaux du IX^e Plan, le simple maintien de notre flotte par renouvellement des unités les plus âgées nécessiterait la construction de 25 à 30 navires annuellement.

Cela sans parler de la hausse des taux de couverture de notre commerce maritime qui reste faible.

Les marins C.G.T., pour leur part, ont évalué les besoins à 75 navires pour le IX^e Plan.

J.-L. Le Corre réaffirme donc avec force la position du P.C.F. « Tous nos chantiers peuvent travailler y compris en développant l'emploi ». Il démontre alors que c'est la condition même de leurs progrès, de leur avenir...

L'élu communiste rappelle les énormes besoins français en transports maritimes et cite Usinor-Dunkerque, Citroën, Gaz-Océan, etc..., qui ont recours aux pavillons de complaisance ou étrangers pour leurs frères maritimes.

J.-L. Le Corre déclarait : « Il est urgent que nos chantiers se placent sur les navires-catalogues, navires moins sophistiqués, mais qui représentent 85 % du marché mondial ».

Il se prononçait pour une politique cohérente, offensive, pour doter notre pays d'activités maritimes conformes à nos besoins

LUTTER ET VOTER COMMUNISTE

Renouvelant l'appel à l'action des travailleurs, de la population pour mettre en échec les objectifs de casse de la Navale, il montrait que l'élection du 17 juin offre une possibilité supplémentaire d'agir en donnant un maximum de force à la liste du Parti communiste français, conduite par Georges Marchais qui, dès 1977, faisait, à Saint-Nazaire même, des propositions pour défendre et développer l'industrie de la construction et réparation navale et la filière maritime.

J.-L. Le Corre concluait : « Oui, en donnant toute la force nécessaire à ceux qui, jamais, n'ont enterré, ni douté des nécessités de développement de la construction navale, ils se donneront des moyens supplémentaires pour l'efficacité de leur action. »

Formation et Démocratie communiqué :

L'Association Formation et Démocratie Bretagne-Pays de Loire vous informe qu'elle accueille les candidatures pour son stage de « Directeurs d'Équipements et de Services pour l'Enfance ».

Objectifs : Former des cadres de direction (chefs de services, directeurs d'équipements) dont ont besoin les collectivités sociales (municipalités - comités d'entreprises - associations) qui gèrent des équipements accueillant des enfants pendant le temps non scolaire en proposant des activités socio-éducatives de loisirs.

Effectif : 20.

Durée : 12 mois à temps plein.

Lieu : Centre Pays de Loire « Formation et Démocratie », 2, rue de Budapest. 44000 Nantes.

Conditions d'admission :

- être âgé de 25 ans ou plus.
- être titulaire du B.A.F.A., éventuellement du B.A.F.D.
- attester d'une expérience pratique confirmée avec prise de responsabilité à titre professionnel (3 ans) dans l'un des domaines de l'action de l'enfance ou de la jeunesse.

— remplir les conditions générales de droit à la rémunération d'Etat ou d'ASSEDIC.

Sélection : les 7 et 8 juin 1984.

Tirage de la bourriche soutien de la jeunesse communiste de Loire-Atlantique

1^{er} lot : Collection du livre Didierot : « La science au XX^e siècle », valeur 1400 F : 005915.

2^e lot : 1 radio F.M. : 001412.

3^e lot : 1 friteuse : 004414.

4^e lot : 1 moulin à café : 002913.

5^e lot : 1 calculatrice élec. : 005511.

6^e lot : 1 livre Editions sociales au choix, les n^{os} suivants :

001008 004010 002509 005942

001439 004441 002940 005914

Les lots sont à retirer auprès de Leroux Philippe ou par courrier auprès de la Fédération, 41, rue des Olivettes, avant le 15 septembre 1984.

M. Michel MOREAU,
Conseiller Général du cinquième canton, membre de la commission des affaires sociales et scolaires, conseiller municipal, informe les Nantais et les Nantaises que n'ayant pu tenir ses permanences les 24 et 27 avril, il se tient à leur disposition le vendredi 4 mai à la mairie de Chantenay de 17 h. à 18 h.

ADHEREZ AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Bulletin à retourner au siège de la Fédération, 41, rue des Olivettes, 44000 NANTES.

4 au 12 MAI ANNIVERSAIRE E. LECLERC SAINT-NAZAIRE LE POINT DU JOUR - LE PETIT CAPORAL

DES PRIX... DES PRIX... DES PRIX...

PÂTISSERIE*

| | |
|------------------------------------|-------|
| Croissants beurre frais les 10 ... | 5,90 |
| Tarte fraises 8 personnes | 29,40 |
| Bûchettes praliné chocolat les 5. | 8,25 |
| Choux Chantilly les 4 | 7,60 |

* Uniquement au « Point du jour ».

BOUCHERIE

| | |
|----------------------------------------------------------------|-------|
| Rôti de veau épaule et bas de carré, le kg | 28,80 |
| Blanquette de veau sans os le kg | 21,80 |
| Pièce à bifteack 1 ^{re} cat. environ 2 kg le kg | 37,30 |
| Côtes de porc caiss. de 20 p. le kg | 18,50 |
| Rôti de porc longe sans os le kg | 23,80 |
| Epaule de porc av. os ent. ou 1/2 le kg. | 15,90 |
| Gigot d'agnelle sans os le kg | 45,30 |
| Epaule d'agnelle sans os le kg | 39,60 |

SPECIAL CONGELATEUR MINIMUM 3 KG

| | |
|-----------------------------------------|-------|
| Longe de porc entière ou 1/2 le kg | 17,40 |
| Faux filet le kg | 39,30 |
| Entrecôte le kg | 35,20 |
| Rumsteack le kg | 30,00 |
| Tranche le kg | 34,20 |

VOLAILLE

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Poulet PAC classe A le kg | 11,50 |
| Poulet de Loué le kg | 28,50 |
| Lapin le kg | 26,60 |
| Escalope de dinde le kg | 31,70 |
| Rôti cuit de dindonneau le kg | 21,60 |

TRAITEUR

| | |
|------------------------------------------------------------|-------|
| Chorizo fort et doux le kg 21,80, le lot de 2 x 250 | 10,90 |
| Saucisson Arles le kg 24,80, lot de 2 x 200 g | 9,90 |
| Rillettes du Mans le kg 21,60, lot de 2 pots 220 g | 9,50 |
| Saucisses de Strasbourg le kg 16,40, le sachet de 20 | 11,50 |

CHARCUTERIE

| | |
|------------------------------------|-------|
| Pâté foie le kg | 9,30 |
| Rillettes pur porc le kg | 18,50 |
| Pâté de lapin le kg | 25,50 |
| Poitrine fumée vrac le kg | 20,50 |
| Chair à saucisses le kg | 16,50 |
| Jambon blanc ordinaire le kg | 24,90 |
| Chipolatas le kg | 17,50 |
| Andouille de Vire le kg | 12,90 |

TRAITEUR

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Friand charcutier la pièce | 1,10 |
| Croissant au jambon la pièce | 3,45 |
| Coquille de crabe la pièce | 3,90 |
| Céleri rémoulade le kg | 9,90 |
| Riz niçois le kg | 9,90 |
| Coq au vin le kg | 19,90 |
| Calamars à l'Américaine le kg | 29,90 |

CREMERIE

FROMAGE A LA COUPE

| | |
|----------------------------------|-------|
| Emmental Est Central le kg | 23,20 |
| Brie 60 % crémeux le kg | 23,75 |
| Tomme de Savoie 40 % le kg | 26,15 |
| Reblochon laitier le kg | 29,00 |
| Chèvre au lait cru le kg | 32,70 |

LIBRE-SERVICE

| | |
|--------------------------------------------------------------|-------|
| Emmental portion 200/300 g le kg | 25,85 |
| Camemb. 45 % 250 g le kg 17,20, la pièce | 4,30 |
| Bresse Bleu 250 g le kg 27,20, la pièce | 6,80 |
| Rambol noix 250 g le kg 28,00, la pièce | 7,00 |
| Fromage fondu Grosjean le kg 23,78, 12 p. 225 g la bte | 5,35 |
| Pointe de Brie 1/12 le kg 25,00, la pièce 180 g | 4,50 |

ULTRA FRAIS

| | |
|------------------------------------------------------------|-------|
| Crème fraîche 50 cl Korrigans le litre 12,30, le pot | 6,15 |
| Yaourt nature Falaisiens 16 x 125 g 4,32 le kg | 8,65 |
| Yaourts aromatisés St-Père 16 x 125 g 5,55 le kg | 11,10 |
| Créola x 16 Roche aux Fées 16 x 80 g 10,50 le kg | 13,40 |
| Fruits KG Roche aux Fées 7,35 le kg | 7,35 |
| Fromage frais 0 % kg Silhouette Yoplait 6,80 le kg | 6,80 |

SURGELES

| | |
|-----------------------------------------------------------|-------|
| Gratin de fruits de mer x 4, 520 g Miko 17,50 le kg | 9,10 |
| Pizzas x 2 Iglo 600 g 20,80 le kg | 12,50 |
| Frites au four sachet de 1 kg 11,40 le kg | 11,40 |
| Pommes noisettes kg 680 le kg | 6,80 |
| Gratin de poissons 450 g Findus 24,30 le kg | 10,95 |
| Tarte citron 380 g Bahlsen 32,90 le kg | 12,50 |

GLACES

| | |
|------------------------------------------------------|-------|
| Mottarino x 20 Motta 1 000 ml 16,40 le litre | 16,40 |
| Suspens x 4, 560 ml Miko 18,40 le litre | 10,30 |
| Glace carte d'or le litre Motta 13,55 le litre | 13,55 |
| Kimy x 16 Findus 800 ml 18,00 le litre | 14,40 |

GAGNEZ : 2 RENAULT 5

(SANS OBLIGATION D'ACHAT) ET DE NOMBREUX LOTS CHAQUE JOUR

Tirage des voitures le samedi 12 mai



dans chaque magasin

Chose promise chose due
Maintenant
 priorité à l'emploi
 votez communiste
 17 Juin 1984

17 RAISONS + 1 DE VOTER COMMUNISTE LE 17 JUIN

Prenez bien connaissance de 17 raisons plus une de voter communiste le 17 juin. Souvenez-vous de ce que disaient les communistes en avril 81 : « APRES COMME AVANT LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES, IL FAUDRA LUTTER »... Il faut lutter pour que les engagements soient tenus. Pour que la navale ne continue pas de couler. Il faut, pour les mêmes raisons, le 17 juin, VOTER COMMUNISTE et gagner au VOTE COMMUNISTE tous ceux qui veulent que les engagements sociaux, économiques et laïques soient tenus. Nous y reviendrons plus longuement la semaine prochaine.

C. POPEREN.

Si vous pensez que les engagements pris par la gauche en 1981, confirmés le 1^{er} décembre 1983 par le P.S. et le P.C.F. doivent être tenus.

Si vous pensez que la nécessaire modernisation du pays doit se faire au profit des salariés, et non en créant du chômage.

Si vous pensez que la croissance de notre économie est le moyen de développer l'emploi et d'améliorer le bien-être des Français.

Si vous pensez que la défense du pouvoir d'achat des salariés est une bonne chose.

Si vous pensez qu'il faut davantage de justice sociale, et moins de privilèges pour les grandes fortunes.

Si vous pensez que les crédits attribués aux entreprises, grandes, petites et moyennes, doivent obligatoirement servir à développer la production et à créer des emplois.

Si vous pensez que l'école

publique doit être défendue et développée pour offrir à la jeunesse une formation mieux adaptée à ce monde qui bouge.

Si vous pensez qu'il n'y a rien de plus précieux que les libertés et la démocratie, que toutes les grandes décisions doivent être prises en discutant avec les intéressés et en les écoutant.

Si vous pensez que le gouvernement de gauche doit mieux résister aux pressions de la droite et du patronat.

Si vous pensez que l'Europe doit servir à des projets comme Ariane ou Airbus et au progrès social.

Si vous pensez qu'il faut dégager la communauté européenne de la domination du dollar.

Si vous pensez que l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché Commun nuirait à notre agriculture et à l'ensemble de notre économie.

Si vous pensez qu'il est absurde de limiter la production de lait dans un monde où un tiers des gens ont faim.

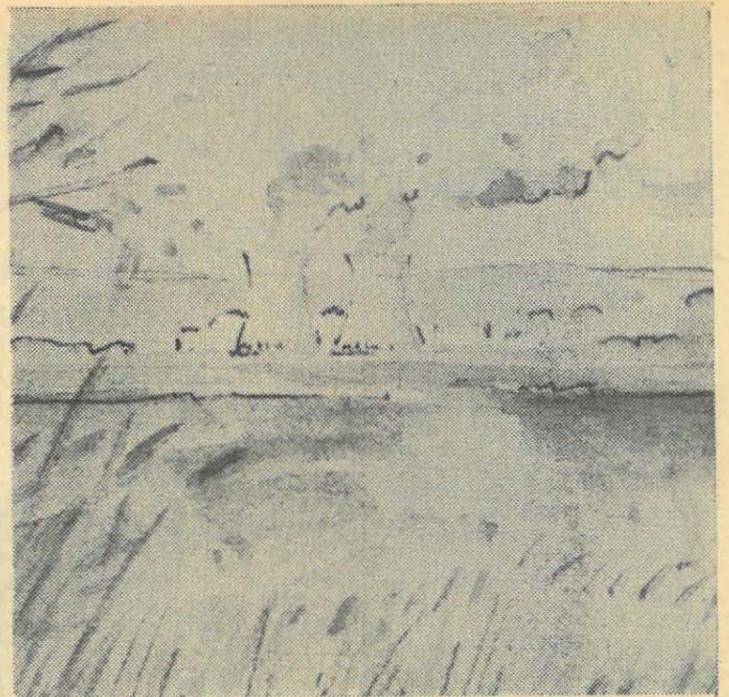
Si vous pensez qu'il vaut mieux travailler à la paix qu'installer des fusées Pershing et SS 20.

Si vous voulez faire quelque chose d'utile pour que la gauche réussisse.

Si vous souhaitez que le gouvernement entende votre message.

Même si des choses vous séparent des communistes, mais si vous tenez ne serait-ce qu'à une seule de ces idées. Alors, vous avez au moins une bonne raison de voter pour la liste présentée par le Parti communiste, le 17 juin prochain, lors des élections européennes.

Et peut-être encore une dix-huitième raison : si vous pensez que ce serait une bonne chose pour l'union de la gauche et pour la France que le P.C.F. soit plus influent.



LA C.G.T. ET LE CARNET

L'Union départementale a pris acte de la décision du Président de la République de faire rechercher en Bretagne un site pour la construction d'une centrale nucléaire.

La C.G.T. pense que l'énergie est devenue une donnée essentielle de l'activité nationale et ce de deux aspects complémentaires :

- satisfaction directe des besoins aussi bien individuels que collectifs,
- facteur indispensable de la vie économique, qu'il s'agisse de la production ou de la gestion.

L'accroissement des besoins mesurés dans toute la région Ouest depuis plusieurs années déjà, justifie les exigences de la C.G.T. qui revendique d'urgence le dépôt du dossier d'enquête d'utilité publique pour le Carnet, lequel a été finement préparé par de multiples réunions de travail et études très approfondies.

Il faut savoir que la construction d'une centrale nucléaire suppose 11 années de travail avant d'aboutir à la production et qu'en 1995 l'Ouest sera en pénurie certaine, compte tenu des fermetures de centrales thermiques de la région.

Travailler pour un nouveau type de développement, pour une vie meilleure pour tous, tant sur le lieu de travail que dans la vie quotidienne pour que chacun bénéficie des progrès scientifiques et techniques, n'est pas incompatible avec une défense de la nature, une défense de l'environnement. La C.G.T. entend se placer résolument dans cette voie en revendiquant l'énergie nucléaire indispensable aux populations de notre région.

GUÉRANDE : La maternité sera-t-elle sacrifiée sur l'autel de l'austérité ?

Une lourde menace pèse sur l'existence de la maternité de Guérande. L'Union des Femmes Françaises déplore que la situation n'ait été analysée qu'en terme de rentabilité financière. Pour l'U.F.F., mettre un enfant au monde, c'est accomplir un « acte social » qui mérite d'être mieux reconnu. Il faut fournir aux femmes les moyens d'accoucher dans de bonnes conditions de sécurité affective et matérielle.

Une future mère a besoin de savoir que la maternité qui l'accueillera est relativement proche de chez elle et peut la recevoir à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Elle doit pouvoir compter sur une équipe complète et compétente qui pourra répondre à toutes les éventualités en cas de problème pour la mère et pour l'enfant.

Or, à Guérande, il est possible d'accoucher en toute sécurité matérielle, car la maternité est dotée depuis 1974 d'un bloc chirurgical moderne, mais à condition de choisir son moment ! En effet, la maternité ferme un week-end sur deux et l'anesthésiste n'est « prêt » par l'hôpital de Saint-Nazaire qu'une fois par semaine. On peut donc comprendre les médecins et les patientes qui préfèrent éviter tout risque de transport d'urgence en cas de complication et qui s'orientent directement

vers Saint-Nazaire. Le nombre de patientes diminue et le prix de journée est plus élevé qu'à Saint-Nazaire. Dans ces conditions, le bilan financier ne peut être que catastrophique. Pour sortir de cette spirale sans fin, les moyens nécessaires en personnel doivent être dégagés.

En cas de fermeture de Guérande, Saint-Nazaire ne pourra pas, dans l'état actuel, faire face à l'augmentation des demandes.

Dans tous les cas, nous aboutissons à une dégradation des conditions d'accueil des futures mères.

Pour la sécurité psychologique et matérielle des femmes de la presqu'île, la maternité de Guérande doit vivre. Il faut lui en obtenir les moyens.

Les femmes, avec l'U.F.F., sont parties prenantes dans ce débat.

D'ores et déjà, l'U.F.F. prend contact avec les autorités compétentes, à tous les niveaux, sur ce grave problème.

Société Concelloise de Diffusion Automobiles

1, rue de l'Artisanat - ZIC Beausoleil - 44450 ST-JULIEN-DE-CONCELLES
 (12 km de Nantes) TEL. (40) 54.16.34



ALFASUD TI, 1981, excellent état.
 ALFA GTV 2 litres, 1984, 7 800 km.
 AUSTIN METRO HLE, 1983, noire, 9 000 km.
 AUSTIN 1100 S, 1981, noire.
 AUTOBIANCHI ELITE, 1984, 200 km.
 BMW 5.28 I, 1983, bleu métal, 16 000 km.
 BMW 3.20, 1982, 40 000 km.
 BMW 5.20, 1980, état exceptionnel.
 TALBOT HORIZON GLS 1979, 75 000 km
 FIAT 131 break Diésel, 1982, 52 000 km
 FIAT RITMO L. Diésel, 1981, parfait état.

PEUGEOT 204 break, 1975, affaire à saisir.
 PEUGEOT 505 SR, 1983, gris métal.
 PEUGEOT 505 GTD turbo, 1984, 22 000 km.
 PEUGEOT 505 STI, 1980, gris métal.
 PEUGEOT 505 SRD turbo, 1981, état neuf.

CITROEN CX 2400 GTI, 1981, gris métal.
 RENAULT 18 turbo, 1982, 35 000 km.
 FORD TAUNUS, 1.6 I, 1979, exc. état.
 FORD XR 3, 82, gris métal., 38 000 km.

UN AN DE GARANTIE TOTALE SUPPLEMENTAIRE SANS LIMITE DE KILOMETRAGE, POUR TOUS VEHICULES NEUFS OU D'OCCASION, DE MOINS D'UN AN.

1^{er} MAI DE LUTTE



A Nantes, comme à Saint-Nazaire, Couéron, Châteaubriant, Ancenis, se sont déroulés manifestations et rassemblement du 1^{er} Mai. Ici celle de Nantes où l'on remarquait Claude POPEREN, Jean-Yves COUPEL et Joël BUSSON. A Saint-Nazaire, Gilles BONTEMPS, Maurice ROCHER, Jean PERRAudeau, Jean-Louis LE CORRE.

Ce 1^{er} Mai fut l'occasion de montrer la volonté de voir tenir les engagements de 81 et de condamner le plan de sabotage de la Navale.



SOLIDARITÉ CHILI

A l'appel de leur parti, une famille de travailleurs chiliens, exilés en France depuis huit ans, rentre au pays dans les semaines qui viennent.

Ils doivent très vite se séparer des meubles et d'objets dont le retour au Chili est impossible. En voici la liste accompagnée des prix à débattre :

- Ensemble living stratifié blanc : 1 000 F.
- Salon (canapé + 2 fauteuils) : 1 500 F.
- Congélateur 440 litres, 1,25 m x 0,93 m x 0,65 m : 1 000 F.
- Table roulante en verre : 250 F.
- Table basse salon : 300 F.
- Commode 3 tiroirs, pin naturel : 150 F.
- Table de toilette ancienne, dessus marbre.
- Télévision couleur (3 ans), Continental Edison : 3 000 F.
- Lit 2 places : 300 F.
- 2 lits 1 personne : 150 F. chaque.
- 1 bureau enfant sapin : 200 F.
- 1 armoire (petite glace) : 200 F.
- 1 table dépliant + 3 chaises.
- 1 lit 1 personne (tubes), sommier métallique : 200 F.
- 1 lit 2 places + chevet (acajou verni).
- 1 classeur bureau : 200 F.
- 1 armoire : 100 F.
- 1 cuisinière mixte Sauter : 1 200 F.
- 1 vélo rétro noir Peugeot.
- 1 vélo femme Motobécane.
- 1 mini-velo.
- 1 vélo course homme.
- 1 moto 75 cm3.
- 1 chaîne HiFi (prix d'achat 6 000 F) : 3 500 F.
- 1 collection livres « La Faune » Alpha : 1 500 F.

Prendre contact avec M. ou Mme Rétamal, 3, rue de Tchecoslovaquie, Nantes, Tél. 35-71-93.

Directeur de la publication :
 Maurice ROCHER
 41, rue des Ollvettes — NANTES
 Imprimerie Commerciale
 32, boulevard Laënnec — RENNES
 C.P.P.P. n° 82 987

POUR L'HUMA A L'OCCASION DE SES 80 ANS

Les communistes ont fêté le 80^e anniversaire de « L'Huma ». Le dernier week-end, avec la vente-prospection, ils poursuivaient la campagne pour « L'Huma ».

Des banquets, réceptions ont marqué l'événement. D'autres sont prévus, vins d'honneur, méchouis, etc... Le 18 avril en

soirée, se retrouvaient à la Fédération de nombreux CDH, diffuseurs, militants autour d'un buffet.

A cette occasion, Gilles Bontemps, secrétaire de la Fédération, s'adressait aux camarades présents en ces termes :



Banquet en Basse-Loire pour le 80^e anniversaire de l'Huma.

«...Depuis le 18 avril 1904 « l'Humanité » est le journal des luttes, le journal qui, face aux prêchers de résignation, aux adeptes de la fatalité, aux fabricants de mensonges, aide chaque jour à voir clair à donner l'allant nécessaire à tous ceux qui veulent mieux vivre.

Ce rôle irremplaçable, notre journal l'a pleinement rempli tout au long de son existence y compris dans des périodes difficiles. Il a pu le faire grâce

au dévouement de militants qui lui ont consacré beaucoup de temps, de courage, de santé et d'argent pour qu'il puisse paraître et arriver à destination...

Le meilleur moyen de fêter le 80^e anniversaire de notre journal c'est bien d'engager une bataille offensive et dynamique pour la diffusion de « l'Humanité » et de « l'Huma-Dimanche ».

Comme le rappelait Georges Marchais lors du banquet du 80^e anniversaire de « l'Huma »

à Bezou : « Notre parti ne peut s'acquitter de ses tâches sans sa presse, et notre presse ne peut se diffuser sans l'appui du parti, sans la mobilisation des communistes pour la vendre. »

Dans la situation complexe que nous vivons « l'Huma » est aujourd'hui un outil indispensable pour mieux armer les communistes et les travailleurs :

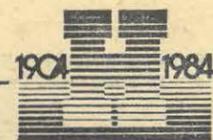
— pour les aider à s'y retrouver chaque jour dans l'affrontement de classe ;

— Pour corriger les fausses informations, faire connaître ce que nous disons, faisons, proposons ;

— pour aider toujours mieux au développement de l'action, ceci d'autant plus qu'aujourd'hui ce qui est à l'ordre du jour, ce n'est plus seulement que se manifeste la volonté de changement qui s'est exprimée en 81, mais bien la question du contenu du changement et des moyens à mettre en œuvre.

La diffusion de « l'Humanité-Dimanche » est de très loin le meilleur outil dont dispose chaque cellule pour contacter ses adhérents en particulier et au-delà nos électeurs et les travailleurs pour leur donner à réfléchir, contribuer à la discussion. C'est aussi la forme d'action la plus valable pour chaque cellule quelles que soient son importance et ses possibilités... »

Gilles Bontemps évoquant la campagne des élections européennes, montrait que « l'Huma-Dimanche », la diffusion de la vignette ne constituaient pas des tâches supplémentaires en cette période mais précisément des moyens pour chaque cellule d'aller vers les gens, de les rencontrer, d'engager le débat.



UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DE L'HUMANITÉ POUR SON 80^e ANNIVERSAIRE

Un supplément exceptionnel à « l'Humanité » 48 pages (format tabloïd)

Du premier éditorial de Jean Jaurès « Notre but », le 18 avril 1904, du premier reportage d'Aragon (sur un accident de chemin de fer) à aujourd'hui 80 années de témoignages de journalistes, d'écrivains, sur la vie politique, sociale, culturelle, sportive.

80 années de combat permanent, pour la vérité, pour le bonheur, le progrès social, les libertés, la paix.

Ce supplément est vendu au prix de 10 F.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Camarades, cellules, contribuez à l'envoi de LA TERRE dans un maximum de foyers ruraux. Confectionnez des bandes adresses. Prendre contact avec la Fédération ou votre Section Tél. 89-72-28.

NANTES, CAPITALE DE LA FLEUR du 4 au 16 mai

Pour la cinquième fois depuis 1956, Nantes va devenir pour 12 jours (du 4 au 16 mai) la capitale de la fleur. Des Florales s'y tiendront sur 25 hectares dans le parc des Expositions de la Beaujoire.

Le bouquet offert par les horticulteurs nantais et ceux venus de toutes les régions de France, et aussi de nombreux pays, aura de quoi ravir les yeux les plus exigeants.

Quatre régions horticoles (Poitou-Charente, Bretagne, Pays de Loire et Centre), quatorze villes et les plus grands établissements horticoles français s'y affronteront dans une compétition combien haute en couleur, à vingt-cinq pays, certains très éloignés, comme le Japon ou la Colombie, et d'autres tout aussi sympathiques que les Pays-Bas, la Belgique, la Hongrie, la Bulgarie, etc...

Il faudra des heures et des heures au visiteur pour parcourir toutes les présentations, celles sous hall et celles en plein air. Le hall du Grand Palais, transformé en belvédère, permettra de dominer et d'englober d'un seul coup d'œil les présentations internationales. Et il ne faut pas manquer, dans le parc en particulier, les collections peu courantes : les magnolias (80 espèces), les iris (600 variétés), les bruyères (100 variétés) et l'extraordinaire jardin de plantes vivaces, qui rassemble quelque 18 000 plantes en plus de 500 espèces.

A voir aussi, les présentations légumières. Nantes est au centre d'une région maraîchère importante. Les producteurs ont réalisé des « bouquets » de légumes les plus divers qui claquent comme s'ils étaient des fleurs. Et n'oublions pas non plus la section industrielle et commerciale qui permettra au public de se tenir au courant des dernières nouveautés techniques.

Très pratique, un service « Florales-Conseils » permettra à tout un chacun d'exposer ses problèmes à des spécialistes.

Ajoutons qu'à l'attrait du monde végétal s'ajoutera celui d'une animation permanente avec des spectacles variés et de qualité, chaque jour en matinée et soirée, dont voici le détail :

- LUNDI 7 MAI : Gala de variétés.
- MARDI 8 MAI : Carnaval dans les fleurs. Défilé voitures anciennes. Concert par les Salsifis Stompers.
- MERCREDI 9 MAI : JOURNÉE DU CIRQUE. Un grand spectacle de cirque mené de main de maître avec une surprise de taille pour tous les enfants.
- JEUDI 10 MAI : CHANT - MUSIQUE - DANSE. Un spectacle complet comprenant des danseurs, des musiciens et des chanteurs.
- VENDREDI 11 MAI : Concert de l'Harmonie-Fanfare de la 2^e Région Aérienne de Villacoublay.
- SAMEDI 12 MAI : Revue à grand spectacle « L'amour c'est magnifique ».
- DIMANCHE 13 MAI : JOURNÉE DES CONFRERIES BACCHIQUES. Concert par l'Ensemble Instrumental de Nantes (Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire).
- LUNDI 14 MAI : JOURNÉE DE LA MODE. Avec la participation des commerçants de Nantes.
- MARDI 15 MAI : Concert Big Band Côte Ouest. Feu d'artifice de clôture.
- MERCREDI 16 MAI : A 15 h, animation pour les enfants. Fermeture des Florales à 19 heures.

Les spectacles ont lieu chaque jour sous le grand chapiteau, à 15 h 30 et 21 heures, et L'ENTRÉE EST GRATUITE.

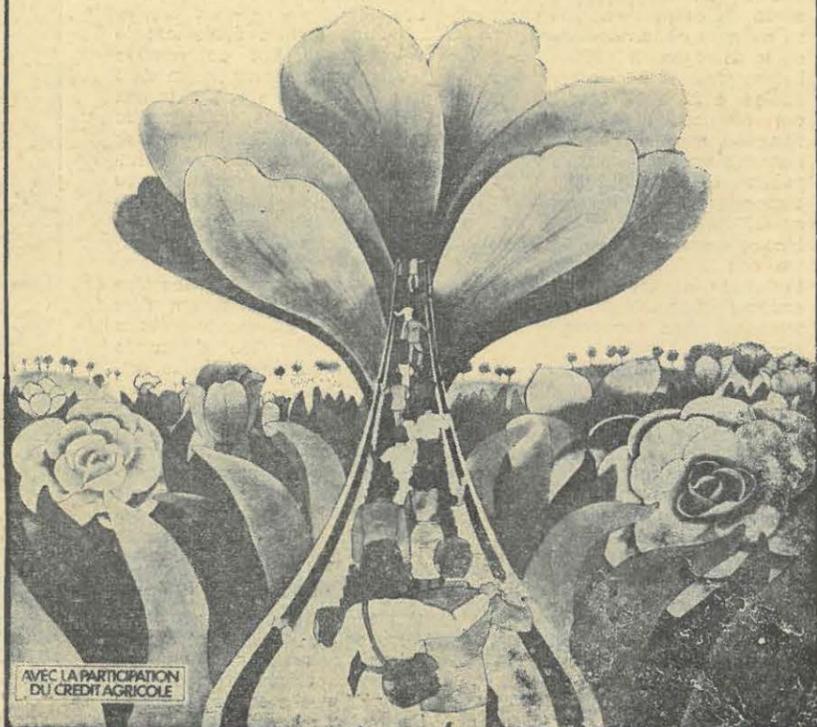
Petit train à l'intérieur de l'exposition : Prix individuel : 10 F - Prix par groupes : 6 F.

Les Florales sont ouvertes :

- le vendredi 4 mai : de 18 h 30 à 23 h.
- du 5 au 15 mai : de 9 h à 23 h (inauguration le 5 mai à 14 h 30).
- le mercredi 16 mai : de 9 h à 19 h.

Florales Internationales

NANTES-FRANCE
4-16 MAI 1984



AVEC LA PARTICIPATION DU CREDIT AGRICOLE

Succes de la manifestation pour l'école

Comme nous l'indiquions dans notre dernière édition, se sont des milliers de manifestants (15 000) qui ont à Nantes exprimé leur volonté de voir les engagements pris en 81 pour le développement, la réunification et la rénovation du système éducatif enfin tenus.

Les communistes ont pris une part déterminante pour mobiliser et assurer le succès de la manifestation du 25 avril. Les acclamations qui se sont élevées dans la manifestation pour saluer les représentants et les banderoles du PCF sont significatives, elles reconnaissent la contribution des communistes au combat pour l'école. Claude POPEREN, membre du Bureau Politique du PCF, qui manifestait à Nantes, fit la déclaration ci-dessous lors du défilé.



NON A LA FERMETURE DE CLASSES

ROGER DALLERAC DENONCE DES MESURES INACCEPTABLES AU NOM DES ELUS COMMUNISTES NAZAIRIENS.

Une nouvelle fois, le Conseil municipal est appelé à donner son avis sur les propositions de l'Inspection Académique de fermetures et ouvertures de classes à Saint-Nazaire.

Une fois encore nous redirons les raisons qui nous font repousser ces mesures de carte scolaire.

Une seule ouverture est prévue à W.-Rousseau contre 5 fermetures assurées, on parle même d'une sixième !

Dans le même temps, 5 autres postes sont menacés : les mesures de blocage entraînant dans 50 % des cas une fermeture à la rentrée.

C'est un ensemble de mesures inacceptables. En effet, au moment où le ralentissement de la démographie entraîne une baisse des effectifs dans ces écoles, à 22 ou 23 par classe, qui permettrait de travailler dans de meilleures conditions, donc d'améliorer le service public d'enseignement, voire d'apporter un soutien aux élèves en difficultés, les fermetures et blocages envisagés vont accroître ces difficultés, freiner les initiatives et projets de lutte contre l'échec scolaire en même temps qu'elles découragent les enseignants.

Nous ne retrouvons pas — et nous voulons le souligner avec force — les engagements du Ministère de l'Education Nationale de lutter contre les inégalités sociales et leurs conséquences sur la réussite scolaire des enfants : où en sont les Z.E.P. promises à Saint-Nazaire !

Lutter contre l'échec scolaire, ici, à St-Nazaire, c'est encore, entre autres et d'abord, défendre les conditions existantes, les améliorer, des écoles des quartiers populaires.

Oui, c'est ce que nous avons dit mercredi 25 avril en défilant

à Nantes, pour le développement, la transformation et l'unification laïque du système éducatif.

La manifestation du 25 avril était là pour rappeler les engagements de 1981 et pour que des moyens soient mis à la hauteur des ambitions affichées.

Les rassemblements du 25 ont montré l'importance des forces attachées au changement dans l'école à mettre en échec l'offensive de la droite contre l'école publique.

Ils ont montré aussi la volonté d'avancer progressivement dans la construction d'une grande école publique, moderne, démocratique dont le pays a besoin.

Ils ont montré également la volonté populaire de voir le projet gouvernemental modifié afin de le rendre conforme aux engagements pris en 81 par le Président de la République.

Enfin, ils ont montré l'attachement des participants à ce que l'école publique bénéficie des moyens nécessaires à son développement et à sa transformation.

Pour ce qui concerne les élus communistes, ceux-ci ont déjà demandé un collectif budgétaire pour résoudre les difficultés prévisibles de la prochaine rentrée scolaire.

Nous pensons, en effet, que défendre efficacement l'école publique, c'est en même temps que les grands principes affirmés de lui donner les moyens d'assurer ses missions qui demeurent d'ouvrir à tous les jeunes Français, sans distinction de races, ni de religions, les chemins du savoir, de l'apprentissage de la liberté ; c'est-à-dire, de la critique et de la raison, avec le maximum de chances pour chacun que cette école débouche sur le métier et l'emploi.

Claude POPEREN, Gilles BONTEMPS et Jean-Louis LE CORRE en tête de la manifestation où de nombreux élus communistes défilaient derrière leur banderole.

POUR
L'ÉCOLE
PUBLIQUE
PCF

UNE DÉCLARATION DE CLAUDE POPEREN

Membre du Bureau Politique du P.C.F.

Le 25 avril 1984 restera dans notre région comme un jour d'espoir pour tous ceux qui n'ont pas « la liberté » de mettre leurs enfants à l'école publique, pour tous les enseignants du privé qui veulent avoir « la liberté » d'être fonctionnaires et veulent l'égalité des statuts. Il restera comme un jour d'espoir pour tous ceux qui aspirent à ce que les engagements pris en 1981 soient tenus.

Les communistes qui, dès le 13 février, avaient proposé la tenue d'une manifestation d'ampleur nationale, se félicitent du succès de ces manifestations et de la réalisation de l'union des forces de gauche.

Les communistes participent à la réussite de l'initiative du CNAL comme ils participent aux luttes des travailleurs et de leurs organisations syndicales, contre la casse et les licenciements dans la construction navale, la sidérurgie, les charbonnages, etc...

Dans tous les cas, nous sommes animés de la volonté de voir réussir la politique

engagée voici près de trois ans par la majorité de notre peuple.

Le gouvernement doit entendre les laïques et tenir compte de leurs aspirations ; c'est la règle de la démocratie. Il est indispensable de s'engager, par la négociation, dans la réalisation d'un grand service public unifié, sans spoliation et sans monopole, comme nous l'avons proposé à Saint-Herblain et à Nantes, dès 1977, avec la volonté de réaliser une rénovation profonde de l'Education Nationale pour former les citoyens et les travailleurs de l'an 2000.

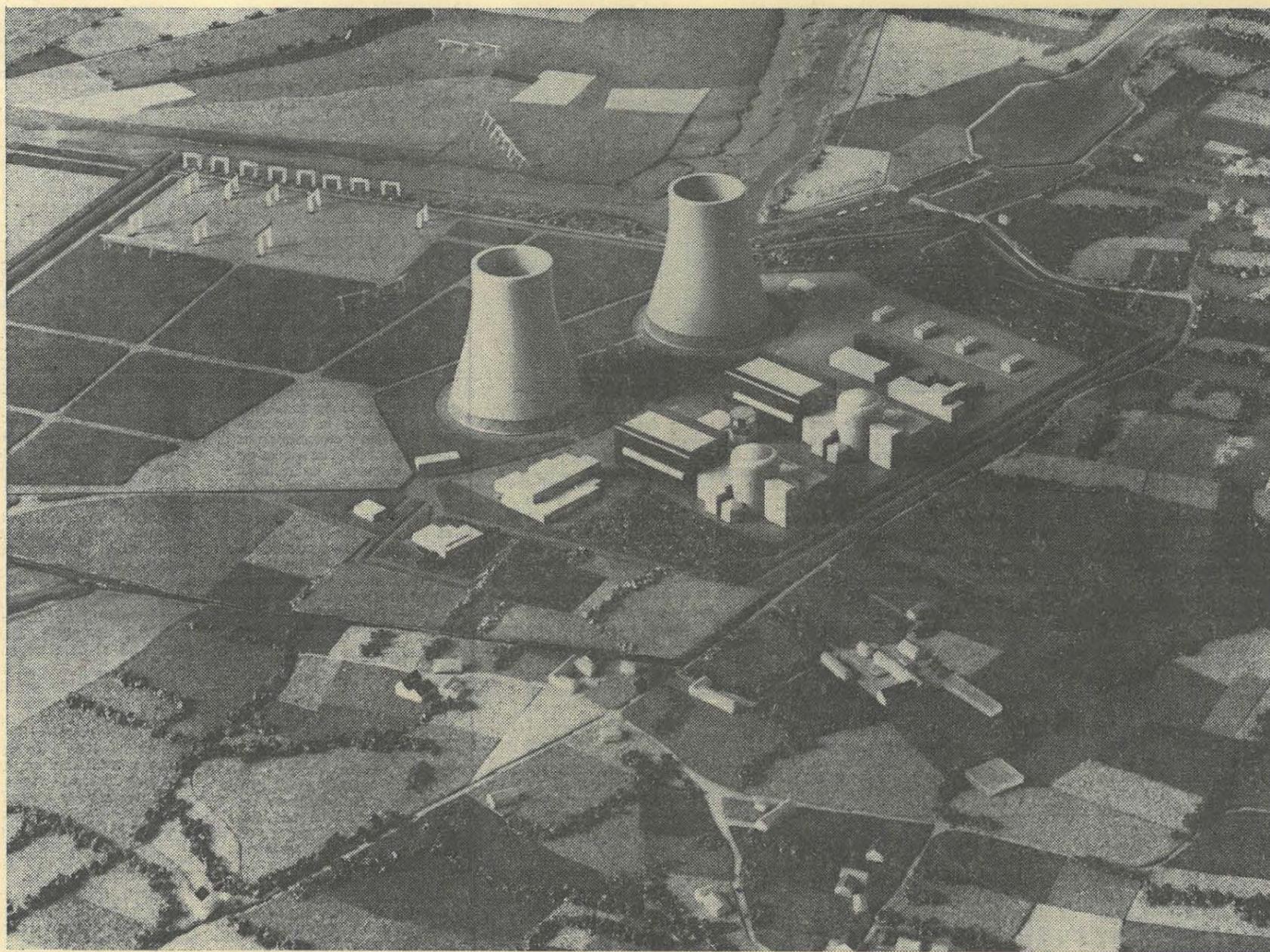
Contrairement à ce que laisse penser Monseigneur Lustiger, ce n'est pas en manifestant avec MM. Chirac et Le Pen que l'on ira dans le sens d'une école ouverte à tous, dont ont besoin les croyants et non-croyants.

L'attitude des représentants de la droite dans notre région prouve qu'elle n'entend pas travailler à cet objectif, mais, au contraire, qu'elle veut continuer à casser la seule école qui rassemble, la seule école de la liberté, celle de la République.



DE TRES NOMBREUSES ET IMPORTANTES DELEGATIONS DU PCF ET DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

**UNE CENTRALE
ÉLECTRO-NUCLÉAIRE
AU CARNET :
20 MILLIONS
D'HEURES DE TRAVAIL**



ELECTRICITE DE FRANCE 

CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-NAZAIRE

LA NAVALE AU CŒUR... DU DÉBAT

Le Conseil Municipal de St-Nazaire fut dominé par le débat sur la situation ouverte après l'annonce par la direction d'Alstom Atlantique de sa volonté de supprimer 2 100 emplois.

Jean Perreadeau, au nom du groupe communiste, fit une importante déclaration qui situait clairement le problème.

Il fut écouté très attentivement, particulièrement par les représentants de toutes les organisations syndicales présents dans la salle et qui devaient intervenir.

Elevant une énergique protestation « contre les projets de démantèlement de la construction navale », Jean Perreadeau relevait « la contradiction insurmontable entre le fait de dire, d'un côté que les 5 sites seraient maintenus et de l'autre que la production serait amenée à 270 000 TJB. Cela veut dire qu'on supprimerait à terme un ou plusieurs sites, ce que nous n'acceptons pas ».

L'Adjoint communiste interroge : « Comment Dubigeon produira-t-il avec des effectifs réduits à 1 000 environ ? »

L'Élu remarque que les Chantiers de l'Atlantique passant en dessous de la barre des 5 000, franchissent le seuil qui selon l'aveu d'un haut dirigeant du groupe « ne devrait pas être atteint au risque de mettre en cause la survie même d'Al-

stom ». qu'une autre politique est possible, qu'elle est nécessaire, seule conforme aux intérêts du pays, de l'emploi, qu'elle corespond aux espoirs de 81 et aux engagements pris. Il développe les propositions du P.C.F. pour

Maurice Rocher devait lors de son intervention proposer un débat sur l'implantation d'une centrale en Basse Loire. Il soulignait que le groupe communiste avait sollicité déjà un débat sur les questions énergétiques, la lettre du Président de la République sur l'implantation d'une centrale en Bretagne est une opportunité à saisir indiquait le conseil communiste, pour lui ce qui est en jeu ce sont l'emploi, le développement industriel, l'indépendance nationale, ce serait que le prolongement du débat engagé ce soir.

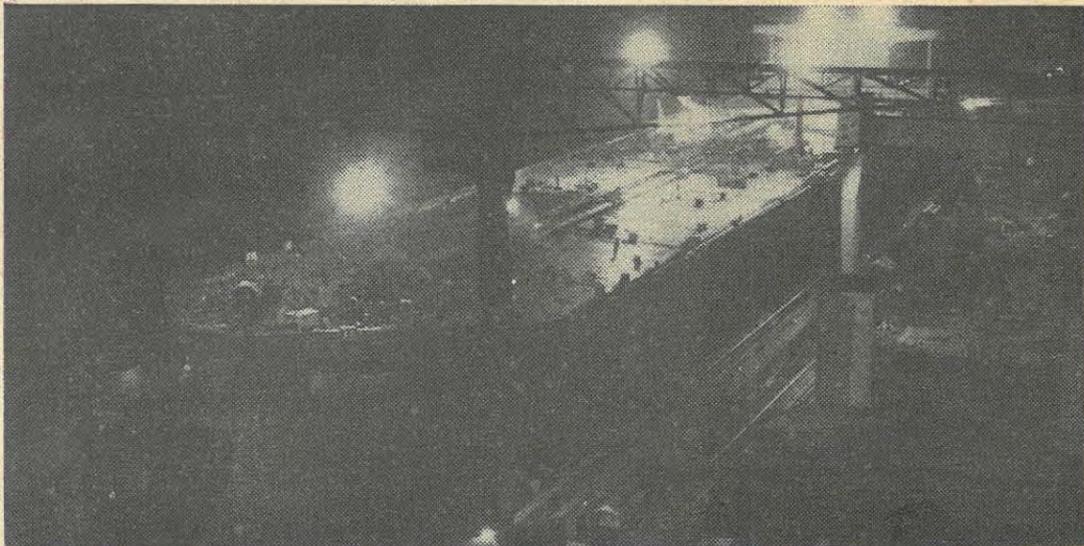
s'engager dans cette voie de développement, car pour les communistes et leurs élus, il n'est pas question d'accepter que « l'emploi soit sacrifié, la construction navale bradée, que les jeunes n'aient pour objectif

ble qu'il y ait réellement prise de conscience, que le fait qu'il ne s'agit ni d'une fatalité, ni d'une crise cyclique. Il s'agit là d'une mise en cause de la construction navale elle-même ».

Rappelant l'intervention de J.-L. Le Corre auprès du gouvernement, des ministres concernés, Jean Perreadeau soutient les initiatives du Maire de Trignac, notamment « la saisie de la Mission locale de l'emploi pour une réunion immédiate » et conclut « Toutes les actions diversifiées, particulières, unitaires sont nécessaires pour revenir à de plus sains objectifs ».

Pour leur part, les élus socialistes devaient s'efforcer de justifier l'annonce des mesures prises, au nom de la « crise », et appelaient au consensus dans une période difficile.

Appel entendu sur les rangs de la droite, M. Garnier s'empressant d'indiquer que « l'opposition ne jetterait pas d'huile sur le feu » et ne manquait pas l'occasion de demander, s'adressant au député socialiste, de nouveaux efforts de l'Etat pour financer la casse de la navale, ajoutant qu'il fallait examiner ce qui pouvait être fait en ce sens au niveau local. Il reprenait ensuite la revendication de la droite aux Conseils régional et général de placer



thom ». Il fait remarquer « que réduire la production à 130 000 TJB à St-Nazaire, c'est augmenter les coûts et ne plus être compétitif ».

Jean Perreadeau revient sur les promesses du Ministre Le Penec à St-Nazaire, explique les raisons fondamentales de l'opposition des communistes à l'affaiblissement des capacités de production et affirme solennellement « Hier, lorsque la droite était au pouvoir, nous avons lutté de toutes nos forces contre le sinistre plan Davignon, aujourd'hui, nous luttons de la même manière contre le plan de déclin de la construction navale, comme celui de l'acier... »

L'ancien ajusteur des Chantiers s'attache à démontrer

que l'ANPE ». Pas possible que nous acceptions « le déclin de notre région », alors que nos industries obtiennent des succès, qu'elles disposent « d'hommes compétents, du manœuvre à l'ingénieur... » dit l'Adjoint au Maire avant d'exprimer sa profonde inquiétude « quand je vois Monsieur Barre se réjouir des mesures de démantèlement prises dans la Navale, dans la Sidérurgie ».

« Il faut empêcher Monsieur Barre et ses amis de se réjouir ! »

Jean Perreadeau, se félicitant que les luttes aient permis d'obtenir des commandes, assure que les élus communistes agiront pour encourager celles-ci : « Il est indispensable à nos yeux qu'elles se poursuivent et s'élargissent, il est indispensable

notre région dans les pôles de reconversion avec l'obtention d'un nombre suffisant de congés de reconversion.

René Magné, réagissait au nom du groupe communiste soulignant qu'il était significatif de voir se dégager une volonté d'enfermer le débat dans le cadre d'orientations de déclin. Il dénonçait une attitude de démission, cela au moment où au niveau ministériel se constituaient les commissions tripartites devant débattre des options pour l'avenir de la navale. Il situait les responsabilités de la droite dans la situation actuelle, rappelant l'absence de commande nouvelle pendant trois ans ayant eu pour conséquence deux années de chômage partiel de 78 à 80. Il insistait sur la nécessaire intervention des travailleurs contre les mauvais coups qui se préparent.

Maurice Rocher, proposait alors au Conseil municipal un appel afin d'inviter la population à la constitution d'un large front pour défendre la navale à l'image de la lutte de toute la région de Lorraine autour de la sidérurgie et de participer à la manifestation décidée par les organisations syndicales.

Claude Evin devait insister sur l'inéluctable décision de réduire les moyens de production, évoquant la question de confiance, il affirmait que la majorité avait entériné cette

Ne pas se mettre à la cape, mais agir

déclare l'USTM-CGT

L'USTM-CGT dans un communiqué indique « que la décision de la direction d'Alstom Atlantique serait lourde de conséquences pour notre département si largement et unitairement, un grand soutien de masse ne voyait le jour autour de nos chantiers ».

Pour la C.G.T., « il faut lutter pour vivre et travailler au Pays ». Elle rappelle « que réduire la capacité des chantiers navals, c'est aller à l'inverse de toute logique de progrès et d'avenir, c'est nous placer en situation de dépendance... ». Elle poursuit : « alors que quotidiennement à longueur d'antennes on parle de coût, de compétitivité, réduire le potentiel humain, c'est s'inscrire de suite dans une hausse de ces coûts, de perte de compétitivité, donc de baisse de commandes.

De même supprimer un emploi dans la construction navale, c'est toucher immédiatement 9 emplois et une population de 26 personnes d'après les chiffres de l'I.N.S.E.E. Ce qui

veut dire qu'en Loire-Atlantique supprimer 2100 emplois, cela équivaut à frapper de plein fouet 54.600 personnes et à remettre en cause 18.900 emplois. »

L'USTM-CGT indique, la dimension du combat pour la navale ce n'est pas une seule question de solidarité... « nous l'avons déjà prouvé, des solutions existent, moins coûteuses socialement, alliant indépendance nationale, emploi, coopération franco-française et qualité. Pour la CGT d'autres choix ne sont pas impossibles par un gouvernement de gauche ».

La C.G.T. rappelle les engagements pris et condamne les orientations prises. Il serait aberrant de réduire nos capacités au moment où la reprise s'amorce souligne le syndicat.

Il annonce que ses organisations « vont intensifier leur action et tout faire pour créer les conditions d'un élargissement du front de lutte autour de propositions novatrices pour une grande construction navale française ».

décision et qu'il n'était donc pas possible de revenir dessus. Démonstration laborieuse qui ne convainc peut-être pas même son auteur, mais qui en tout cas ne fut pas très appréciée de l'ensemble des rangs du public.

A qui, le député nazairien fera-t-il croire n'avoir pas en-

tendu Georges Marchais, André Lajoine ou Guy Hermier expliquer la position du groupe communiste.

L'argument d'autorité cachait mal l'embarras de certains élus devant la force des arguments des édiles communistes.

J. B.

AU NOM DE LA CGT, GÉRARD CLAIR DÉCLARE DEVANT LE CONSEIL MUNICIPAL DE ST-NAZAIRE

Le secrétaire d'état au cours de la première réunion tripartite, regroupant les directions des chantiers, les syndicats et les pouvoirs publics, le 14 février « présentait la philosophie de son ministère et avait parlé du maintien des sites, de la modernisation des chantiers et avait promis l'absence de licenciements entraînant la mise en chômage. Mais l'essentiel était à la demande du gouvernement et du Premier Ministre la mise en place d'une grande concentration sur l'avenir industriel de la construction navale.

Trois groupes de réflexion ont été mis en place.

Le premier sur la recherche de la modernisation.

Le deuxième sur les prix de revient et productivité.

Enfin le troisième sur les perspectives de marchés et navires de demain avec la participation des armateurs et syndicats de marins. Alors que ces instances fonctionnent et sont loin d'avoir terminé leurs travaux. Au cours de la deuxième réunion tripartite le 1^{er} mars, le secrétaire d'état, tout en annonçant 5 commandes, annonce aussi que l'objectif de production sera de 270.000 TJB par an soit 120 à 130.000 pour Alstom (Saint-Nazaire-Nantes) et 140 à 160.000 pour Nord-Méditerranée (La Seyne-La Ciotat-Dunkerque.) Cet objectif est à peine à la moitié de la capacité actuelle.

En effet, les chantiers de l'Atlantique à eux seuls ont produit dans les années 75-76, 250.000 TJB.

Les 120 à 130.000 TJB pour Alstom représente 6 millions d'heures productives, or en 1983 St-Nazaire seul a effectué 8 millions d'heures !

Gérard Clair souligne que « ces objectifs répondent plus aux souhaits patronaux qui veulent se désengager de la navale qu'aux intérêts des travailleurs et de la France.

Il renouvelle le désaccord de la CGT et « constate que les patrons d'Alstom s'engouffrent dans la brèche... et parle d'aller plus loin si cela ne suffit pas ».

Le responsable syndical revient sur les besoins en navires, les propositions de la CGT, souligne le déficit existant déjà de notre balance maritime et indique que les réductions ne vont pas baisser les coûts, bien au contraire l'augmentation du poids des frais fixes sur les heures productives entraîne déjà un surcroît de 15 %.

Gérard Clair condamne des décisions technocratiques et conteste l'argument sur le coût des navires, il appelle à la réflexion sur le coût des congés de reconversion, des suppressions d'emplois, du manque à gagner pour l'économie locale (environ 3 milliards de centimes !)

Il réaffirme la volonté de la CGT de mettre en échec ces projets.

CHAUTY : FAIRE PAYER LES RICHES... QUI VIVENT EN H.L.M. !

La municipalité d'union de la gauche avait pris la décision de prendre en charge l'entretien d'une partie des espaces verts, aires de jeux, voirie, etc, situés dans le domaine public de l'Office H.L.M. de la ville de Nantes, considérant que n'ayant pas un caractère privé, ces espaces étant accessibles à tous, il n'y avait aucune raison que les locataires supportent le poids des charges acquittant des impôts locaux déjà élevés.

Monsieur Pervenche, adjoint au maire, nouveau Président de l'Office vient de faire savoir, par un courrier aux locataires, que « le décret n° 82-955 du 9/11/1982 autorise le bailleur à récupérer auprès du locataire un certain nombre de charges... », «...à partir du mois prochain et mensuellement... » donc, il faudra payer « cette nouvelle charge... »

Merci CHAUTY peuvent chanter les locataires !